



# Une loi scélérate

La loi « séparatisme » votée par les godillots de Jupiter, le 24 août 2021 censée conforter les principes républicains contre le séparatisme est passée quasiment inaperçue. C'est bien connu, la période des vacances est propice à tous les mauvais coups. Et cette loi est vraiment une sale loi puisqu'elle va permettre au pouvoir politique d'officialiser un droit de regard sur l'ensemble du secteur associatif.

“ Nos lois sont comme les toiles d'araignée... Les petits moucherons et papillons y sont pris, les gros taons les rompent... et passent au travers. ”

François Rabelais /Cinquième livre, XII

## Délits d'ingérence

Cette loi va permettre au pouvoir exécutif (ministre de l'Intérieur, préfets, policiers...) d'avoir un contrôle sur les associations et de décider arbitrairement si, elles tombent sous le coup de la dissolution, de la fermeture temporaire ou si le robinet des subventions réduira son montant...

Cette loi séparatisme qui prétend lutter contre l'islamisme radical est en fait une loi qui vise à encadrer le mouvement associatif.

Toute demande de subvention devra faire l'objet d'un engagement à respecter les principes et les valeurs de la République.

Les motifs de dissolution d'une association sont élargis et laissés à l'appréciation des autorités (préfets, police, ministre de l'Intérieur.)

Il sera possible d'imputer à une association des agissements commis par ses membres...

Les fédérations sportives reconnues par l'État passent d'un régime de tutelle à un régime de contrôle.

En cas d'urgence, il sera possible de supprimer à titre conservatoire tout ou partie des activités de l'association concernée.

Cette loi sur le séparatisme met en évidence le pouvoir exorbitant donné au gouvernement et met en danger l'existence du système associatif. « Si une association doit tomber sous le coup de la justice, ce devrait être à la justice d'en



décider et pas au gouvernement... » dit l'avocat de Palestine vainca.

Cette loi est une attaque en règle contre la loi de 1905, sur la séparation des Églises et de l'État.

Le préfet aura le pouvoir de reconnaître le caractère culturel d'une association. C'est une violation manifeste de l'article 2 de la loi de 1905 qui dit : « La République ne reconnaît aucun culte... »

Un nouvel article le 19-2 est ajouté à la loi de 1901 autorisant les associations culturelles à « posséder et à administrer » les immeubles reçus en dons et legs, alors qu'elles devaient auparavant s'en défaire (art 70).

## C'est clair que l'attaque menée par le chef de guerre Macron était préméditée !

Elles pourront désormais exploiter commercialement leur patrimoine immobilier non directement culturel (immeubles parkings, commerces...) ce qui est en contradiction avec l'article 19 de la loi de 1905, qui encadre cette possibilité au seul exercice du culte.

Quel cadeau à l'Église catholique ! Une façon de bafouer les lois de la République, en cela Macron, le chanoine de Latran, ne se gêne pas. D'ailleurs, il l'avait « prêté » lors d'un discours prononcé, le 9 avril 2018, devant la conférence des

évêques de France, il veut « réparer le lien qui s'est abîmé entre l'Église et l'État. »

Ce président est totalement décomplexé, rien ne l'arrête. Ce que les anciens chefs d'État ont tenté de faire : « mettre en veilleuse le mouvement associatif », lui le fait tel un démolisseur. Il ignore superbement la loi de 1905, modifie les articles, en ajoute.

Il mélange allègrement les genres : Il envoie son ministre de l'Intérieur représenter la France lors de la canonisation de dix religieux, dont trois Français, par le pape le 15 mai dernier, à Rome.

Il veut organiser le culte musulman et la formation des imams !

C'est son ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin qui, le 23 mai, annonce : « Ce soir, je représenterai le gouvernement à la messe d'installation du nouvel archevêque de Paris, Monseigneur Laurent Ulrich. Je lui souhaite une belle réussite dans ses missions. » (sic !)

Mais, nom de dieu de bordel à cul, de charrette à bras de vierge enceinte, de quoi se mêlent-ils, ces faux laïques ? Que ces pseudos-représentants de la loi, la respectent et l'appliquent sans l'interpréter ni la modifier !

Comme disait le grand-père Justhom « chacun chez soi et les vaches seront bien gardées. »

Justhom

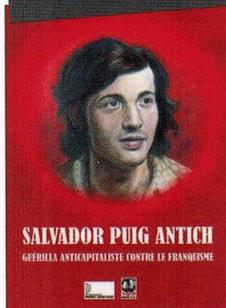
# LIBRAIRIE PUBLICO

Juillet 2022 - N° 82

La librairie du Monde libertaire

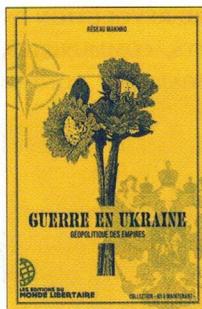


## L'ÉTÉ 2022 DE LA LIBRAIRIE



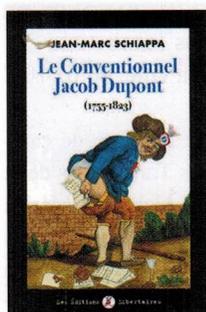
**SALVADOR PUIG ANTICH - GUÉRILLA ANTICAPITALISTE CONTRE LE FRANQUISME**  
Collectif, Éditions du Monde Libertaire et Noir & Rouge, 252 p., 16 €

Éclairage sur cette période clandestine de lutte et de diffusion de livres interdits par le franquisme. On comprend la vision des travailleurs et des militants comme Puig Antich sur la combattivité révolutionnaire des salariés.



**GUERRE EN UKRAINE**, Réseau Makhno  
Éditions du Monde Libertaire, 160 p., 5 €

Travail collectif réalisé par le réseau Makhno de la Fédération Anarchiste pour comprendre les enjeux actuels. Afin d'échapper aux propagandes impériales de tous bords et à la géopolitique de comptoir, il est crucial de s'informer pour donner de la force à l'internationalisme et au cosmopolitisme.



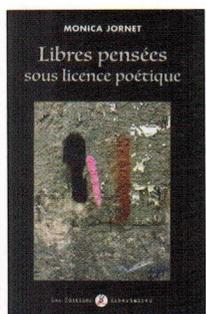
**LE CONVENTIONNEL JACOB DUPONT (1755-1823)**, Jean-Marc Schiappa  
Les Editions Libertaires, 358 p., 20 €

L'athéisme rend-il fou ou la folie prédispose-t-elle à l'athéisme ? Tout le monde a voulu lier l'athéisme de Jacob Dupont et sa « folie ». Une accumulation d'erreurs, de faux, d'approximations, de calomnies répétées à foison. Ce livre rend justice à Dupont et à l'athéisme.



**LE SABRE ET LA SOUTANE**, Louis Dorlet  
Les Éditions Libertaires, 85 p., 12 €

Depuis toujours, l'Église n'a été qu'assoiffée de pouvoir, de richesse et de sang. Et, quand elle ne pouvait pas manier elle-même le sabre, elle dealait avec tous les pouvoirs et se partageait avec eux le marché de l'exploitation et de l'oppression du peuple. Texte de Louis Dorlet, alias S. Vergine, est paru en 1936 dans La Brochure mensuelle.



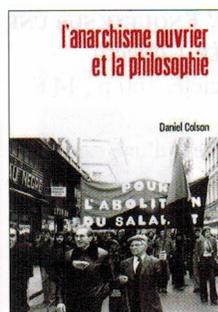
**LIBRES PENSÉES SOUS LICENCE POÉTIQUE**  
Monica Jornet  
Les Éditions libertaires, 122 p., 13 €

« L'art ne fait pas tourner le monde. Car le monde ne tourne pas rond : il ne valorise que ce qu'il marchandise, labellise ou dogmatise [...] Il est la libre expression de notre humanité, sa signature, et le seul pardon quelle pourra s'accorder », avertit Monica Jornet.



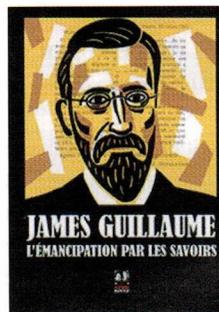
**CE QUI NOUS AFFECTE**  
Collectif, Réfractions n° 48, 192 p., 15 €

Ce qui nous affecte, ce n'est pas simplement ce qui nous arrive, mais aussi ce qui nous touche et nous mobilise. Or le monde des affects devient de plus en plus un champ de bataille, avec ses lignes de front. Mais n'est-ce pas encore dans la vie affective qu'il faut chercher la source de nos implications dans le monde ?



**L'ANARCHISME OUVRIER ET LA PHILOSOPHIE**, Daniel Colson  
Atelier de création libertaire, 204 p., 12 €

C'est en confiant à l'histoire et à l'émancipation des pratiques et des discours ouvriers le soin de mettre au jour le caractère multiple de la pensée libertaire, que l'auteur essaie de répondre à ces interrogations, ou, pour le moins, de maintenir ouverte la réflexion à ce sujet.

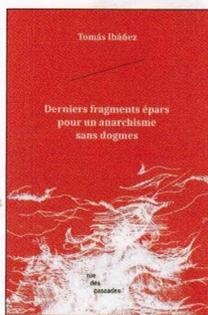


**JAMES GUILLAUME - L'ÉMANCIPATION PAR LES SAVOIRS**  
Ouvrage collectif, Noir & Rouge, 200 p., 22 €

James Guillaume a été le rédacteur du Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire. Grâce aux apports de quinze contributions d'universitaires et de militants libertaires, son travail discret, efficace et émancipateur est relié à sa vision du monde profondément libertaire.

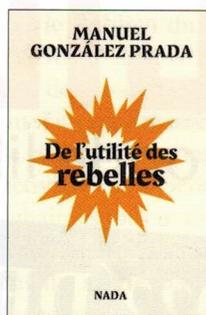


# L'ÉTÉ 2022 DE LA LIBRAIRIE



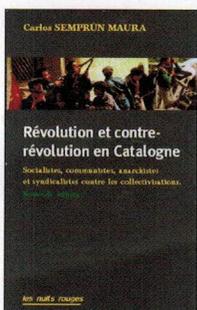
**DERNIERS FRAGMENTS ÉPARÉS POUR UN ANARCHISME SANS DOGMES**, Tomás Ibañez, Rue des Cascades, 317 p., 13 €

Ces textes sont reliés par un même fil : une paradoxale fidélité à l'anarchisme, critique et irrévérencieuse. On y retrouve la plume et la pensée acérée de ce fils de l'exil espagnol explorant les phénomènes sociaux et les luttes d'antan et, surtout, ceux de notre temps.



**DE L'UTILITÉ DES REBELLES** Manuel González Prada, Nada, 220 p., 10 €

Dans ces essais, le philosophe et poète péruvien Manuel González Prada (1844-1918), précurseur du modernisme latino-américain, développe sa vision de l'anarchisme qui réside dans la liberté et le bien-être de l'individu avec, pour corollaire, l'abolition de l'État et de la propriété privée.



**RÉVOLUTION ET CONTRE-RÉVOLUTION EN CATALOGNE. SOCIALISTES, COMMUNISTES, ANARCHISTES ET SYNDICALISTES CONTRE LES COLLECTIVISATIONS**

Carlos Semprun-Maura, Les nuits rouges 336 p., 14.30 €

Après les journées de mai 1937, le rétablissement de la vieille exploitation du travail salarié et de la hiérarchisation totalitaire de la vie sociale.



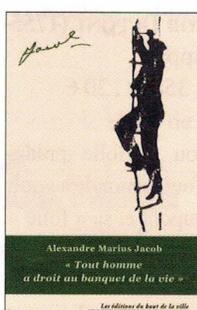
**DOSSIER : L'ESPAGNE ROUGE ET NOIR** L'idée libre, Fédération Nationale de la Libre pensée, 82 p., 6 €

L'Espagne rouge et noir a fait de l'utopie d'une société libre, égale et fraternelle, une réalité. Ce dossier est un hommage à sa révolution sociale. Son œuvre a été rasée en 1939, à l'issue de la Guerre Civile, mais son histoire militante est ininterrompue.



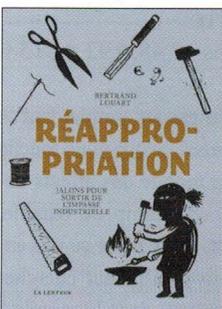
**LUTTES SOCIALES AU TEMPS DES CORPORATIONS** Jean Jacques, Spartacus, 202 p., 13 €

L'histoire des corporations du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'angle des conflits sociaux montre combien les coalitions des compagnons étaient nécessaires pour s'opposer aux conditions de vie et de travail que leur imposaient les maîtres.



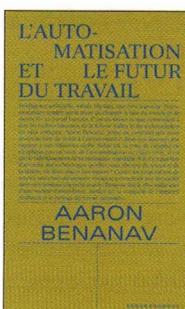
**TOUT HOMME A DROIT AU BANQUET DE LA VIE**, Alexandre Marius Jacob Les Éditions du bout de la ville, 96 p., 10 €

Auteur d'une audacieuse campagne de cambriolages avec sa bande des Travailleurs de la nuit au début du 20<sup>e</sup> siècle, Alexandre Marius Jacob ne courbe pas l'échine lors de son procès en 1905 : il revendique ses actes avec une finesse d'esprit et un humour qui frappent au cœur.



**RÉAPPROPRIATION. JALONS POUR SORTIR DE L'IMPASSE INDUSTRIELLE** Bertrand Louart, Éditions La Lenteur 168 p., 15 €

L'histoire du capitalisme industriel est celle de la destruction de l'autonomie collective et individuelle. Pour en sortir, l'auteur défend la réappropriation des arts et des métiers : reprendre en mains nos conditions d'existence.



**L'AUTOMATISATION ET LE FUTUR DU TRAVAIL** Aaron Benanav, Éd. Divergences, 176 p., 15 €

Selon Aaron Benanav, la crise de l'emploi ne s'explique pas en vertu de l'automatisation de l'économie, mais par le ralentissement de la croissance mondiale. Il fait le rêve audacieux d'une société d'abondance, fondée sur la conquête de l'appareil productif et le partage du travail nécessaire.



**UN NOUVEL ÂGE DE TÉNÈBRES LA TECHNOLOGIE ET LA FIN DU FUTUR** James Bridle, Allia, 310 p., 20 €

Aux antipodes d'une critique réactionnaire de la technologie, Bridle démontre comment la technologie échoue à répondre aux grands défis de notre modernité et nous enferme dans des schémas de pensée qui brident notre intelligence et notre créativité.



**DÉBRANCHER LA 5G ? ENQUÊTE SUR UNE TECHNOLOGIE IMPOSÉE.** Collectif Atécpol, Éd. Écosociété, 160 p., 14 €

En montrant les limites d'une approche strictement technocratique pour évaluer cette technologie imposée, le collectif nous rappelle que le débat entourant la 5G soulève l'enjeu de la nécessaire appropriation démocratique des choix technologiques.